



7 Fontaine Saint-Samson

Gallois d'origine, Saint Samson parti en Irlande pour s'initier aux méthodes missionnaires de saint Patrick puis vint en Bretagne armoricaine afin d'évangéliser les populations. Il fonda les monastères de Pentel et de Dol-de-Bretagne. Il était alors évêque quand il mourut en 565.

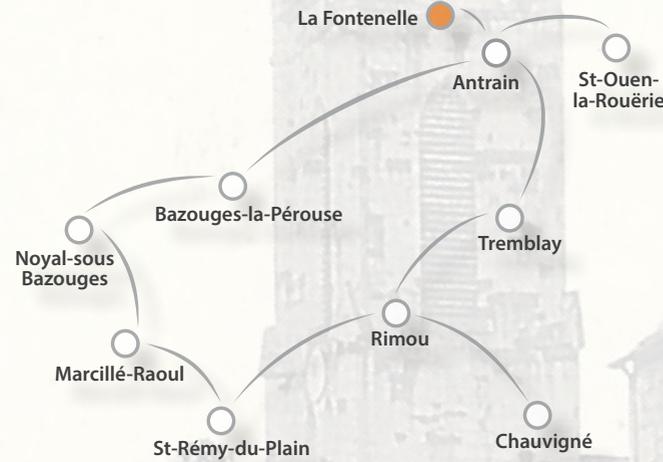
Personnalité locale marquante, 16 communes portent aujourd'hui son nom. On lui attribue de nombreuses guérisons. Il n'est pas rare de trouver une fontaine de Saint-Samson. Aujourd'hui présente sous la forme d'une pompe, cette fontaine était autrefois associée au presbytère et la population pouvait aisément aller y puiser son eau.

9 La forge

Dans ce bâtiment se trouvait, jusqu'au début du siècle dernier, une forge. Les forges étaient nombreuses à La Fontenelle comme dans beaucoup de communes environnantes. Il n'est pas rare de traverser une ruelle du bras de l'enfer ou une rue de la forge. Ces appellations font directement allusion à une activité fréquente et à un métier parfois oublié, celui de forgeron. La lucarne pendante aussi appelée meunière permettait l'acheminement des marchandises jusqu'au grenier. La large porte rappelle qu'ici, autrefois, il y avait un atelier.



**Au cœur de nos villages,
18 stations et 5 circuits
vous proposent de découvrir
le patrimoine et l'histoire
de notre territoire.**



Découvrez l'ensemble de ces circuits en scannant ce QRCode :



Office de Tourisme Couesnon Marches de Bretagne
2 place de l'Hôtel de Ville - 35 560 Bazouges-la-Pérouse
9, rue du Souvenir - Saint-Brice-en-Coglès 35460 Maen Roch

Tél. 02 99 97 40 94

www.tourisme-marchesdebretagne.com



A la découverte du temps passé
Vallée du Couesnon & Marches de Bretagne

*A découvrir après le temps d'aotr-fa :
les vaos du Couénon e marches de Bertègn*

Environs d'Antrain. - La Fontenelle (I.-et-V.)
L'Eglise et la Plage



La Fontenelle

Circuit de découverte du patrimoine local

**Découvrez le patrimoine de La Fontenelle
au travers d'un parcours au cœur du village.**

**En parcourant ses rues, retrouvez les indices d'un
passé, témoins de la vie de générations qui se
sont succédées et ont traversé les siècles grâce
à une vie communautaire intense et solidaire.**

Textes : Office du Tourisme Couesnon Marches de Bretagne - APPAC - Service de l'Inventaire du Patrimoine Culturel © Région Bretagne - Mise en page : Échos d'Histoire

La Fontenelle vient du latin «fontanella» (petite fontaine). La commune tient son nom des nombreuses sources d'eau que l'on y trouve. Mentionnée comme paroisse dès le VI^e s., c'est l'une des plus anciennes du Canton, puisque le roi Childebert la donna vers l'an 553 à saint Samson, premier évêque de Dol.

Dominant la vallée du Couesnon, La Fontenelle fut jadis terre de tisserands avant de devenir celle des carriers qui y exploitèrent le granit. La finesse du travail des «Picaous», ces tailleurs de pierres, est omniprésente dans le bourg. Renommées, leurs productions s'exportaient au-delà du Canton. Les pierres tombales constituant le pavage de l'église, les piliers ainsi que la croix sur la place rappellent l'ancien édifice ceint d'un enclos paroissial.

1 L'église Saint-Samson

L'église paroissiale Saint-Samson est probablement une construction du XVI^e s. remaniée au XVIII^e s., puis reprise au XIX^e s. (surélévation de la nef et construction du clocher). Les travaux se sont déroulés de 1840 à 1870; ils ont été dirigés par Anger de la Loriais puis par Jean Gabriel et Alfred-Louis Frangeul. Au XIX^e s., bon nombre d'édifices religieux ont ainsi été remaniés, témoignant d'une période de fort intérêt pour le patrimoine et sa conservation.



2 Croix du XVIII^e s.

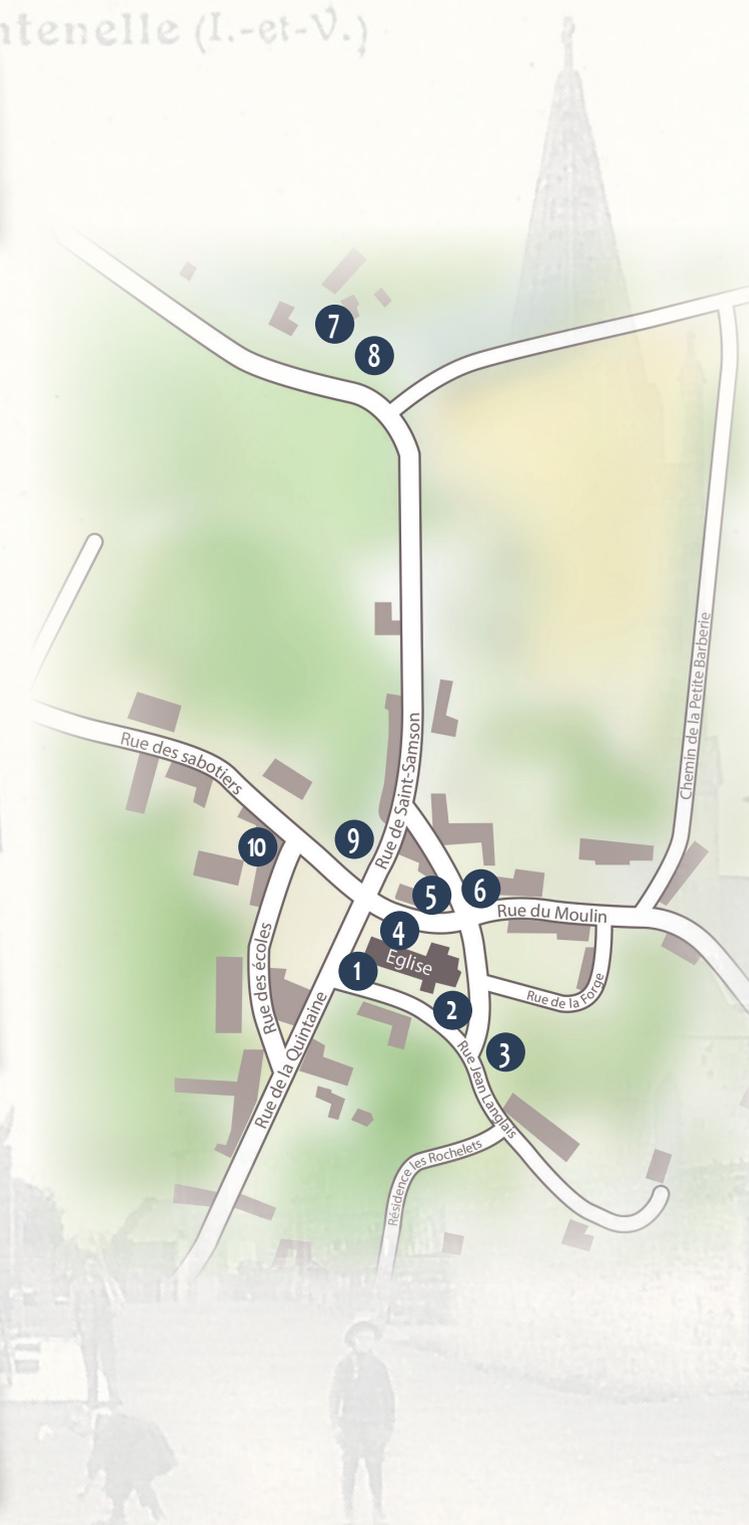
23 croix ont été inventoriées sur le territoire de la commune lors d'un inventaire mené par l'APPAC (Association pour la Promotion du Patrimoine de l'Antrainais et du Bazougeais) dans les années 80. La majorité de ces croix est réalisée en granite sur une période allant de la fin du XVI^e s. au XIX^e s. Ce patrimoine si proche qui borde nos rues, marque le paysage rural, est aujourd'hui menacé. Souvent perçu comme banal, il en perd son intérêt aux yeux des propriétaires.

3 Maison natale de Jean Langlais

Cette maison de bourg vit naître Jean Langlais le 15 février 1907. L'un des plus talentueux organistes du XX^e s. connu pourtant des débuts difficiles. Aveugle à 2 ans, il fut placé à l'Institut National des Jeunes Aveugles de Paris en 1918, il y étudia le piano, le violon, l'écriture et l'orgue. Professeur pendant 40 ans à l'Institut des Jeunes Aveugles, il enseigna également à la Schola Cantorum de Paris où il forma entre 1961 et 1975 de nombreux disciples français et étrangers. Nommé en 1945 organiste de Sainte-Clotilde, tribune de César Franck et Charles Tournemire, il y resta 42 ans. Concertiste renommé il compte plus de 300 récitals entre 1952 et 1981 aux Etats-Unis. Compositeur prolifique, son catalogue comprend 254 œuvres. Il meurt à Paris le 8 mai 1991.



Environs d'Antrain. Fontenelle (I.-et-V.)



Inscription

Une inscription figure sur ce versant de l'église. Elle nous apporte des renseignements sur sa construction. Cette plaque gravée n'était certainement pas la seule dans l'église car il est dénombré de très nombreuses tombes dans la nef. Celles-ci étaient, en partie, signalées par des plaques. Il n'est pas rare de retrouver des tombes dans les églises construites avant le XVII^e s. car c'est à cette époque seulement qu'apparaissent les cimetières chrétiens. Avant les défunts étaient enterrés sous l'église. Plus on se rapproche du cœur, de l'autel, plus le défunt avait une place importante dans la société.

5 Maisons de l'enclos paroissial

Organisés autour d'une cour, ces maisons forment un ensemble remarquable. Observez bien! L'une des portes est surmontée d'une accolade particulièrement travaillée qui nous indique que le bâtiment date en partie du XVI^e s. A cette période le commerce et l'artisanat prospèrent grâce au port de l'Angle visible en contrebas depuis le jardin de cette bâtisse. Le soin apporté au décor nous renseigne sur la place de ses propriétaires dans la société de l'époque.



Croix monumentale

Le socle de cette croix date de 1667 comme en témoigne la date gravée. Elle n'est cependant pas signalée sur le cadastre de 1823. Peut-être provient-elle du cimetière qui se trouvait alors autour de l'église paroissiale.